

## Tennis/Coupe Davis

## Djokovic sera aligné pour la Serbie

AFP

Belgrade/Serbie

**LE** Serbe Novak Djokovic, N° 1 mondial, entrera en compétition avec ses compatriotes lors de la Coupe Davis, qui sera disputée dans sa nouvelle formule du 18 au 24 novembre à Madrid, a annoncé hier la fédération serbe de tennis. Dans le groupe A, la Serbie affrontera la France, finaliste de la dernière édition, et le Japon. "Nous avons une nouvelle fantastique: Novak participera au tournoi final à Madrid. J'ai eu l'occasion d'en parler avec lui à New York", où le Serbe est arrivé pour y défendre son titre à l'US Open, a déclaré le sélectionneur de l'équipe serbe Nenad Zimonjic, cité dans un communiqué. "C'est un énorme renfort avec Novak. Je suis très heureux de le voir re-



Novak Djokovic, N°1 mondial, prendra part à la prochaine Coupe Davis avec la Serbie.

joindre l'équipe après une longue absence", a ajouté Zimonjic. Novak Djokovic, 32 ans, n'avait pas montré un enthousiasme débordant à propos de la nouvelle formule de la Coupe Davis, même si ses avocats expliquaient qu'un des objectifs était de regagner l'adhésion des meilleurs joueurs. Il avait déclaré en octobre qu'il n'était "pas sûr" de sa participation. "J'ai le sentiment que la date de la Coupe Davis est vraiment mauvaise, notamment pour les meilleurs joueurs", avait alors expliqué "Nole".

Le Serbe a été aligné la dernière fois pour la sélection dans la Coupe Davis en avril 2017, lorsque la Serbie s'était qualifiée pour les demi-finales en battant l'Espagne (4 à 1) à Belgrade. La Serbie a remporté le Saladier d'argent de la Coupe Davis en 2010

en battant la France à Belgrade et a disputé la finale contre la République tchèque trois ans plus tard. Les Serbes disputeront leur premier match à Madrid contre le Japon le 20 novembre, avant d'affronter la France le lendemain. Avant la Coupe Davis, Djokovic devrait disputer le Masters de Londres, dont la finale est prévue le 17 novembre, selon le communiqué.

Dans la nouvelle formule de la Coupe Davis, le premier de chaque des six groupes ainsi que les deux meilleurs deuxièmes (au ratio set et ratio points) seront qualifiés pour les quarts de finale. Les rencontres se disputeront au meilleur de trois matches (deux simples et un double) en deux sets gagnants.

## Football/Injures racistes

## Pogba prêt "à se battre"

AFP

Londres/Angleterre

**PAUL** Pogba s'est dit prêt dimanche "à se battre" contre le racisme, au lendemain de nouvelles injures racistes sur les réseaux sociaux contre son coéquipier de Manchester United, Marcus Rashford.

"Mes ancêtres et mes parents ont souffert pour que ma génération soit libre aujourd'hui, pour travailler, pour prendre le bus, pour jouer au football. Les insultes racistes sont de l'ignorance et ne peuvent que me rendre plus fort et me motiver à me battre pour la prochaine généra-



Paul Pogba, le milieu de terrain français de Manchester United, se dit prêt à lutter contre le racisme.

tion", a tweeté le champion du monde, victime lui aussi

d'insultes en début de semaine. Le milieu âgé de

26 ans a posté ce message avec son bébé dans les

bras, devant des tableaux de son père décédé et de Martin Luther King.

Les deux joueurs de Manchester United ont été victimes d'injures racistes sur les réseaux sociaux, après avoir manqué chacun un penalty, le Français contre Wolverhampton lundi (1-1), l'Anglais contre Crystal Palace samedi (défaite 2-1). Des représentants de Twitter ont dit mercredi vouloir rencontrer Manchester United et Kick It Out, une organisation luttant contre les discriminations dans le football. Plus tôt dans la semaine, Rashford avait apporté son soutien à "La Pioche": "Assez mainte-

nant, ça doit arrêter, Twitter. Manchester United est une famille. Paul Pogba fait partie de cette famille. Vous l'attaquez, vous nous attaquez tous."

Samedi, après la défaite à Old Trafford, Ole Gunnar Solskjaer avait lui aussi regretté les injures racistes reçues par ses joueurs. "Les mots me manquent", a réagi Ole Gunnar Solskjaer. "Nous menons toutes ces campagnes pour dire non au racisme, mais ces gens continuent de se cacher derrière de fausses identités", avait réagi l'entraîneur. "C'est dingue qu'on continue à parler de ça en 2019."

## Athlétisme/Dopage sanguin

## Des athlètes aux Mondiaux 2011 et 2013 concernés

AFP

Paris/France

**LE** dopage sanguin était répandu chez près d'un cinquième des athlètes dans les épreuves d'endurance aux Mondiaux d'athlétisme de 2011 à Daegu et de 2013 à Moscou, selon une étude menée à l'université de Lausanne.

"Nos résultats à partir de paramètres hématologiques solides donnent une estimation d'une prévalence globale du dopage sanguin de 18% en moyenne chez les sportifs d'endurance", indiquent les auteurs dans les points clés de leur étude, en rappelant que le taux de contrôles positifs (urine et sang) dans les analyses des



4 fois médaillé olympique, l'Américain Michael Johnson a déjà souhaité l'exclusion à vie de tous les athlètes reconnus coupables de dopage.

laboratoires accrédités par l'Agence mondiale antidopage (Ama) reste inférieur

à 2%. Pour mener leurs travaux, les auteurs ont eu accès aux analyses san-

guines des 1.222 athlètes participant aux épreuves d'endurance (marche et

course à partir de 800 m) et ont comparé les résultats avec des populations de référence, en utilisant sept paramètres biologiques pouvant varier avec le dopage, notamment à l'EPO ou via des transfusions sanguines.

D'après les résultats, les femmes (22% en moyenne) étaient plus touchées que les hommes (15%) à Daegu, un rapport qui s'est inversé à Moscou (15% en moyenne, dont 12% chez les femmes, 17% chez les hommes). Les résultats sont détaillés pour certains pays, mais ces derniers ne sont pas nommés. Selon les auteurs de l'étude, les données montrent que l'introduction du passeport biologique par l'IAAF en 2011 n'a pas permis de faire

baisser significativement la présence du dopage sanguin en 2013. Mais son développement et un "suivi vigilant des paramètres biologiques reste l'approche la plus solide pour lutter contre les athlètes utilisant des méthodes de dopage indétectables" lors des contrôles traditionnels, comme les autotransfusions.

L'étude avait été lancée par le laboratoire antidopage de Lausanne et a notamment été conduite par des chercheurs du Centre de recherche et d'expertise des sciences antidopage (REDS) de l'Université de Lausanne. Les travaux ont en partie été financés par l'AMA et la fédération internationale d'athlétisme (IAAF).